

Monsieur Mo, 29 ans (psychose hallucinatoire chronique)

Monsieur Mo., 29 ans, a été amené à l'I.P.P. (Infirmerie de la Préfecture de Police, anciennement "Infirmerie Spéciale") par la Police au mois de novembre 1989. Il avait été déclarer au commissariat une arme prohibée et il avait alors tenu des propos incohérents devant les agents. Cette arme avait été achetée récemment. Monsieur Mo avait quitté depuis 15 jours son domicile dans le Jura pour venir à Paris. Ce voyage brusque avait d'autant plus inquiété ses proches qu'il paraissait bizarre depuis quelques temps.

Le patient se présente de manière correcte et raconte sans difficulté, avec précision, sans troubles apparents de la conscience, son histoire.

Histoire du patient

Mr Mo. est né en 1960 dans un petit village du Jura. Ses parents sont encore vivants et il est enfant unique. On ne note rien de particulier dans les antécédents familiaux. Son enfance et son adolescence ont été apparemment sans problèmes. Il se décrit toutefois comme émotif, soucieux de bien faire, timide, vite "perdu" devant les remontrances, ne pouvant exprimer son désaccord, mais "gardant tout à l'intérieur".

A 18 ans, il entre dans l'Administration des P & T et obtient d'emblée une place à Paris. Là tout le monde est content de lui et, pour cette raison, il garde de cette période un excellent souvenir. Une seule chose l'ennuyait alors : l'éloignement de sa famille. C'est pour la voir plus souvent qu'il demande son changement (en 1984) et accepte un poste moins stable (travail itinérant dans la même administration). Pendant cette période de 6 ans aucun trouble n'est apparu. On peut juste relever que le patient avait peu d'amis et qu'il restait assez isolé.

Tout va bien pendant un an. Il fait connaissance d'une jeune fille ; ils se marient au bout d'un an (1985). C'est à partir de ce moment que commencent les ennuis.

Deux mois après le mariage, sa femme fait une fausse couche ; son caractère s'aigrit, elle adresse des reproches continuels à son mari et finit par le tromper. Mr Mo semble avoir été très affecté par ses mésaventures conjugales. Il essaie en vain de la retenir auprès de lui, mais elle le quitte en 1987. Ce départ affecte beaucoup Mr Mo qui se sent blessé dans son amour-propre, a une impression de vide et, pour se consoler, il se « rabat sur le travail » : il fait double service pour pouvoir passer plus de temps dans sa famille au cours de ses voyages. Il travaille également pour un concours interne. Mais, alors que jusqu'à présent il avait toujours réussi dans ses études, il ne peut plus fixer son attention de la même façon ; il dit sentir un trouble intérieur qui l'agite. Aucune relation sentimentale n'est mentionnée par le patient ou sa famille.

Au cours de l'année 1989, une de ses tantes lui écrit qu'on lui a pris de l'argent, des titres ; il se croit coupable. Des amis le raisonnent, mais il commence à se méfier de son entourage. Se sentant de plus en plus déprimé, inquiet, il décide faire un voyage. Il veut aller "pour son plaisir" à Barcelone et en revenant passer par Lourdes. Mr Mo, qui est très religieux, a fait autrefois le voeu de faire un pèlerinage dans cette ville.

Episode actuel

Il prend le train en juin 1989 et c'est une heure après le départ que pour la première

fois, il entend une voix lui dire "*Il a un peu trop cherré avec la franc-maçonnerie pour qu'on l'embête un petit peu*". Mr Mo est très surpris et il cherche pourquoi on lui dit ça et qui a parlé alors qu'il est seul dans le compartiment. Il croit se rappeler que sa femme appartenait à la franc-maçonnerie, et "*en écoutant bien*" il reconnaît la voix d'un de ses voisins M.J., puis celle de M. Y. ; ces voix alternent dans des reproches véhéments qu'il ne cessera d'entendre pendant tout le voyage.

Arrivé à Barcelone, il se précipite chez un de ses amis. Les voix cessent. Mais les gens dans la rue lui paraissent bizarres, ils le regardent, ils ont l'air de savoir, un homme change de place sans raison, tout lui semble hostile. Il repart, mais une fois passée la frontière, les voix réapparaissent : "*On va t'arrêter, tu n'es qu'un espion*". Ces voix sont d'autant plus fortes qu'il approche de Paris et prennent une extension considérable. Des sensations physiques apparaissent : elles lui paraissent d'abord venir de l'extérieur, puis il ressent ces phénomènes comme se produisant à l'intérieur de lui-même. Il retourne chez lui ; les voix et les sensations sont toujours présentes, mais il n'en parle à personne.

Quelques semaines après (début septembre), un nouveau phénomène apparaît : "Quand j'ai entendu et compris qu'ils arrivaient à répéter ma propre pensée, j'ai été stupéfait, puis j'ai compris que je leur appartenais". Puis les voix se mettent à commenter ses actes : "Ils disaient, il va faire sa valise quand j'étais en train de la faire et pour tout ce que je faisais c'était la même chose". "M. J. avait tout pouvoir sur moi". C'est dans ce contexte qu'il revient à Paris, achète une arme pour se protéger de l'agression des auteurs des voix et va la déclarer au Commissariat en demandant protection contre les ennemis de la franc-maçonnerie et les "spécialistes de la télépathie".

Examen

Mr Mo n'est pas réticent et explique avec beaucoup de précision son expérience qui dure maintenant depuis 6 mois. Il se plaint d'être fatigué, de mal dormir, d'être malade du cœur ("*je crois que je vais faire un infarctus*") et de ne pas trouver de repos. Il souhaite qu'on le fasse dormir et qu'on le protège. Il semble épuisé mais ne montre pas de signes de ralentissement idéique ou de tristesse. L'examen somatique est normal, il n'y a pas de fluctuations thymiques au cours de l'entretien et les facultés intellectuelles sont conservées.

Il voit maintenant les choses de la manière suivante : "Je crois que M. J. s'est substitué à l'homme qui vivait avec ma femme... il doit assouvir une vengeance parce que ma femme m'a aimée et, par télépathie, il me torture en m'envoyant ces sensations de décharges électriques, ces mouvements et toutes ces histoires qu'il me crie dans la tête. Il répète même ma pensée maintenant et tout ce que je fais, rien ne lui échappe ; avant quand c'était dans mes oreilles, je pouvais me boucher les oreilles mais maintenant je ne peux plus rien faire. Je crois qu'il réussit à s'introduire en moi pour me montrer sa puissance et mes torts. Et pour me ridiculiser il m'oblige à prononcer des mots ridicules, grossiers. Il doit penser que ma femme peut le quitter pour revenir avec moi et il veut me rabaisser pour qu'elle abandonne cette idée. Bien sûr, à ce rythme là, il va me faire mourir, mon cœur est déjà très fatigué et les secousses qu'il m'envoie finissent par m'empêcher de respirer. Ce qui me paraît bizarre c'est qu'il ait pu rallier des gens à sa cause, Mr Y. par exemple. Pourquoi lui obéit-il ? Peut-être est-il lui aussi dirigé à distance" ?